

Athlétisme/7e édition du Marathon du Gabon C'est déjà demain

James Angelo
LOUNDOU
Libreville/Gabon

LE compte à rebours du Marathon du Gabon 2019 a commencé. Le lancement de la campagne d'inscriptions, samedi dernier devant une grande surface commerciale de Libreville, a en effet été la première étape vers la compétition programmée les 30 novembre et 1er décembre prochains. Une édition, la septième de l'histoire, pour laquelle le comité d'organisation a mis la barre maximale à 17 000 participants.

" Nous venons de lancer la phase des inscriptions, parce que nous avons un temps de préparation que nous nous donnons pour apprêter la course. Cela demande au minimum trois mois de travail. Comme pour les éditions précédentes, en dehors des séries de communication autour de l'événement, des séances gratuites d'entraînement



Photo : J.F. Marrois

Waris Fatombi Moulenda, responsable de la communication du Marathon du Gabon: "Nous avons un temps de préparation que nous nous donnons pour apprêter la course"

seront organisées tous les samedis et dimanches matin", a expliqué à la presse Waris Fatombi Moulenda, le responsable de la Communication du Marathon du Gabon.

On retiendra que la compétition qui se disputera à nouveau sur deux jours, débutera avec les courses juniors (1,5 km pour les enfants âgés entre 9 et 12 ans,

et 3 km pour ceux ayant entre 13 et 16 ans) et "La Gabonaise" (5 km), réservée aux dames et toujours placée sous le thème de la lutte contre les cancers féminins. En collaboration avec la Fondation Sylvia Bongo Ondimba pour la Famille.

Le second acte des réjouissances verra, quant à lui, se succéder le 10 km, le



Photo : F. M. MOMBO / L'Union

Le compte à rebours pour connaître, entre autres, le successeur du Kényan Shadrack Kimayo a débuté samedi.

21 km. Et, enfin, le 42 kilomètres, le "must" du Marathon du Gabon. Avec un plateau Elite qui s'annonce à nouveau très relevé. Pour un challenge faisant partie depuis 2015 du circuit international des IAAF Road Race Label Events, dans la catégorie "Label de bronze", et placé sous la tutelle de l'instance mondiale de l'athlétisme.

Tenant du titre chez les messieurs, le Kényan Shadrack Kimayo devrait revenir pour la défense de sa couronne. Il en est de même pour sa compatriote Joan Kigen, vainqueur du tableau dames. Un rendez-vous marqué depuis son internationalisation au sceaun des coureurs venus d'Afrique de l'Est et dont la suprématie est depuis res-

tée incontestée. Enfin, la septième édition du Marathon du Gabon sera aussi l'occasion de voir des grands champions de l'athlétisme mondial apporter leur contribution à la réussite de l'événement. Comme précédemment avec le Marocain Hicham El Gerrouj ou les Françaises Marie-Josée Pérec et Christine Arron.

Mondial-2019 de basket

Le top des Espagnols, le flop des Américains

AFP
Pékin/Chine

L'ESPAGNE tout en haut, les Etats-Unis tout en bas : les tops et les flops du Mondial de basket qui s'est terminé dimanche à Pékin.

LES TOPS

Espagne : la sélection ibérique a remporté son deuxième titre, treize ans après, confirmant le succès de la transition après le départ de presque tous les membres de la génération des "Niños de oro", à part Marc Gasol et Rudy Fernandez, déjà champions en 2006. S'appuyant sur ses quatre joueurs de NBA, dont Ricky Rubio, MVP du tournoi, et Marc Gasol, elle termine invaincue.

Argentine : finaliste surprise, l'équipe albiceleste n'était même pas citée parmi les outsiders. Elle a réussi deux exploits face aux Serbes en quarts de fi-

nale puis aux Français en demies, désemparés par leur enthousiasme et leur agressivité défensive. Elle s'est montrée une digne héritière de la grande génération de Manu Ginobili, championne olympique en 2004 et déjà finaliste du Mondial en 2002, dont il ne restait que l'intérieur Luis Scola (39 ans).

France : Il leur faudra un peu de recul pour apprécier leur performance car ils ont cru à un moment pouvoir aller au bout, mais les Bleus ont confirmé leur installation au plus haut niveau en prenant la médaille de bronze comme en 2014. Ils ont aussi rapporté le ticket olympique, en tant que deuxième nation européenne, leur objectif affiché. Leur Mondial restera marqué par la victoire historique sur les Etats-Unis (89-79) en quarts de finale, leur première sur une équipe 100% NBA. Autour de Rudy Gobert, Evan



Photo : DR

Les Espagnols Marc Gasol et Ricky Rubio ainsi que leurs coéquipiers ont remporté du tournoi.

Fournier, Nando De Colo et Nicolas Batum, ils visent désormais un premier podium olympique.

LES FLOPS

Etats-Unis : fragilisés par la défection de toutes leurs stars, les Américains ont terminé septièmes, leur pire place depuis la création de l'épreuve. La sélection

de Gregg Popovich a perdu aussi contre la Serbie en match de classement. Dès le premier tour, elle avait frôlé l'humiliation face à la Turquie. Les Etats-Unis n'avaient pas connu la défaite depuis 2006 (deux titres mondiaux et deux olympiques consécutifs). Ce qu'on savait depuis les échecs du début du siècle

(Mondiaux-2002 et 2004 et 2006) a été confirmé. Les Etats-Unis ne peuvent plus se contenter d'envoyer douze joueurs de NBA, même s'ils ont tous un rôle important dans leurs franchises, en se privant des meilleurs (il n'y avait que deux All Star dans l'équipe, Kemba Walker et Khristian Middleton). Mais gare à la réaction l'an prochain aux Jeux de Tokyo.

Grèce : Giannis Antetokounmpo, MVP de la saison de NBA, était attendu comme la grande star du tournoi. Mais les Hellènes, absents des quarts de finale, ne se sont jamais remis de leur faux pas du deuxième match contre le Brésil (79-78). Ils ont manqué aussi leur session de rattrapage contre les Etats-Unis (69-53). Le "Greek Freak" (le phénomène grec) lui-même n'a jamais réussi à changer le cours de l'histoire, malgré des statistiques honorables

(14,8 points, 8,8 rebonds). **Serbie** : l'équipe de Sacha Djordjevic était candidate à l'or, mais après avoir giflé les petites nations du premier tour, elle n'a pu éviter la sortie de route lors de deux défaites consécutives contre l'Espagne au deuxième tour (81-69) puis l'Argentine en quarts de finale (97-87). Le pivot All Star de la NBA Nikola Jokic n'a pas été l'inspirateur espéré (11,5 points, 7,5 rebonds, 4,8 passes). C'est l'arrière des Sacramento Kings Bogdan Bogdanovic qui a été le leader de l'équipe (22,9 points).

Australie : les "Boomers" ont encore fini au pied du podium, comme aux Jeux de Rio, après un début de tournoi prometteur. La génération talentueuse de Patty Mills aura une dernière chance de remporter une médaille aux Jeux de Tokyo l'été prochain.

Mondiaux de cyclisme

Van Avermaet et Gilbert leaders de la sélection belge

AFP
Bruxelles/Belgique

GREG Van Avermaet et Philippe Gilbert en leaders, avec Remco Evenepoel en garant de la relève : la Fédération belge de cyclisme a publié, hier, sa sélection pour les Mondiaux sur route, organisés le 29 septembre dans le Yorkshire, en Angleterre. Sept jours après que le sé-

lectionneur Rik Verbrugghe a dévoilé une première liste de cinq noms, Tim Wellens (Lotto), Tim Declercq et Yves Lampaert (Deceuninck) viennent compléter l'équipe.

Ils seront épaulés par Oliver Naesen (AG2R La Mondiale) et Dylan Teuns (Bahrein-Merida). Parmi les nouveaux visages, Remco Evenepoel (Deceuninck) honorera sa première sé-

lection à 19 ans, un an après ses deux titres (course en ligne et contre-la-montre) chez les juniors. La sélection de Rik Verbrugghe n'a pas fait que des heureux, le réserviste Jasper Stuyven se disant "vraiment déçu" dans une réaction à l'agence Belga.

"Je ne comprends pas très bien. Outre nos deux leaders Greg (Van Avermaet, ndlr) et Phil (Gilbert, ndlr), quels

autres coureurs ont-ils obtenu de meilleurs résultats que moi?", s'est interrogé le coureur de l'équipe Trek, récent vainqueur du Tour d'Allemagne après un printemps décevant. "C'est vrai que j'ai douté pour la dernière place entre Yves (Lampaert), Sep (Vanmarcke) et Jasper (Stuyven)", a concédé hier lundi à Belga Rik Verbrugghe.

"Mais Lampaert aura un rôle

que les autres (Vanmarcke et Stuyven) ne remplissent pas dans leur équipe (...). Sur la seule base des résultats, Jasper a sa place, mais j'ai fait un choix stratégique", s'est justifié le sélectionneur. Sur le parcours vallonné des Mondiaux, Philippe Gilbert (Deceuninck), champion du monde 2012 et double vainqueur d'étape sur la Vuelta, et Greg Van Avermaet (CCC), vainqueur dimanche du

Grand Prix de Montréal, seront les deux coureurs les plus expérimentés.

Les dernières victoires belges sur l'épreuve sur route remontent à 2012 (Gilbert à Valkenburg aux Pays-Bas) et 2005 (Tom Boonen à Madrid). Les Championnats du monde se dérouleront entre le 22 et 29 septembre dans le Yorkshire.